Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 10

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

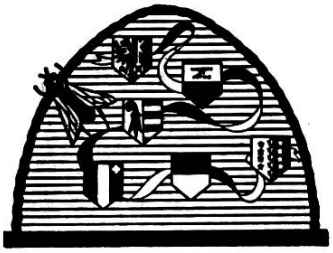
Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

travaillent pour nous en pollinisant les fruits — pommes, pêches, poires, prunes — les fraises, les framboises pour lesquelles elles semblent avoir une passion ; elles vont de fleur en fleur y apportant la fine poussière qu'elles transportent sur leurs petites pattes velues. Elles travaillent sur le trèfle blanc sauvage, sur le trèfle hollandais, sur le trèfle blanc Ladino et sur la luzerne, pollinisant les fleurs qui sans cela risqueraient de devenir stériles. Lentement, à mesure que les années passèrent, l'évidence de leur travail s'est fait sentir non seulement à l'augmentation de la récolte de graines de trèfle et par l'herbe plus serrée des pâturages et des prairies, mais aussi en bordure des chemins et des rigoles improductives depuis longtemps, où la graine de trèfle était mystérieusement tombée et avait commencé à croître là où il n'y avait auparavant que de mauvaises herbes ou le sol dénudé. Les abeilles jouèrent un grand rôle dans l'équilibre de la nature que nous nous efforcions de rétablir sur la pauvre terre ruinée de notre ferme.

Leurs gros cousins, les bourdons, travaillèrent aussi pour nous en nombre croissant, sur le trèfle mammouth et sur le trèfle rouge ainsi que sur certains petits fruits. Les écologistes ont depuis longtemps établi le fait que les bourdons, comme les faisans, évitent les terres pauvres et usées et que leur population augmente au fur et à mesure que le sol retrouve sa fertilité. Recenser les bourdons n'est pas une tâche facile et simple, nous n'avons donc jamais essayé de le faire, mais sans risque de nous tromper nous pouvons dire que dans le terrain réservé aux fleurs et dans la plantation de framboises adjacente, leur nombre a décuplé. Et, lorsque les champs de trèfle rouge sont en fleur les bourdons y travaillent par pelotons et armées entières. Par temps calme on peut les entendre bourdonner à plus de 100 m. de distance. Les bourdons, un emploi judicieux du sol et une fertilité grandissante, ont augmenté les récoltes de graines de trèfle jusqu'à 200 %. Mais il n'y a là rien de spécialement remarquable ou impressionnant. Cela fait simplement partie de l'équilibre de la Nature, allant de la bactérie et du ver de terre qui travaillent dans les profondeurs du sol, jusqu'au sommet des frênes qui se trouvent là-haut et qui ne meurent plus parce qu'il y a maintenant assez d'humidité et de l'eau souterraine.

Lentement, semaine après semaine, année après année le paysage autour de nous s'est transformé, imperceptiblement d'abord et maintenant, alors que ce livre va arriver à son terme, il semble que ce soit vraiment un monde nouveau.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

Société d'apiculture de la Glâne, Romont

La mort vient de ravir à l'affection de leur famille, deux fidèles membres de la société.

M. Louis ROUILLER à Sommentier, décédé au mois d'août, avait atteint le bel âge de 85 ans. Jusqu'à la fin de sa vie, il a gardé toutes ses facultés et une belle vitalité.

Il appartenait à une famille qui compte de nombreux chanteurs et musiciens. Il y a quelques années, il avait eu la joie de recevoir la médaille papale « Bene Merenti » en récompense de sa très longue activité au sein de la Céci-

lienne paroissiale. Journellement il jouait encore au moyen de sa « trompette » quelques airs de son répertoire.

M. Rouiller consacrait aussi ses loisirs à la conduite d'une quinzaine de colonies très biens tenues, logées dans un fort joli pavillon qu'il avait fabriqué lui-même et qui faisait l'admiration des visiteurs. Malgré son grand âge, il assistait régulièrement aux assemblées et nous avions le plaisir de le rencontrer dans les courses.

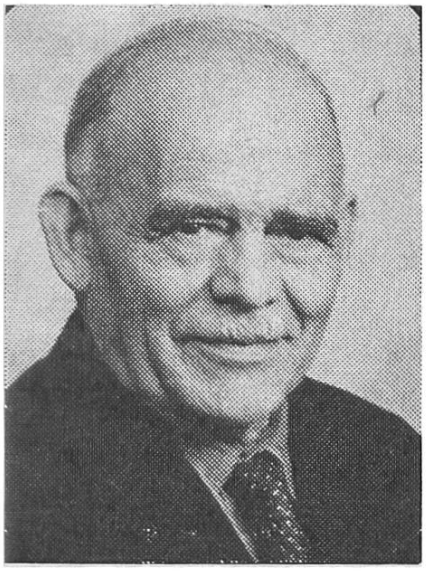
Au début de septembre, une foule nombreuse de parents et d'amis, accompagnait à sa dernière demeure à Grangettes, M. Joseph PYTHON, ancien syndic, enlevé subitement à l'affection de sa belle famille. La nouvelle de ce brusque départ a jeté la consternation dans toute la région où M. Python était avantageusement connu et très estimé. A côté de l'exploitation de son domaine, M. Python consacrait beaucoup de temps à la chose publique, en particulier sa chère commune dont il fut de longues années le syndic très dévoué et compétent et sa paroisse dont il était le distingué président. Il faisait encore partie de nombreuses sociétés où ses avis étaient très écoutés. Dans toutes ses fonctions M. Python accomplisait sa tâche avec simplicité et droiture.

En plus de ses multiples occupations M. Python consacrait aussi du temps à la conduite d'une douzaine de ruches qui faisaient sa joie et celle des collègues qu'il recevait à son rucher. M. Python ne manquait aucune occasion de s'instruire et dans ce but, il assistait à toutes les conférences. Au mois de juin, il participait à la traditionnelle course de la société.

Dans ces deux cas, un fils continue l'exploitation du rucher et nous sommes certains qu'ils suivront les traces de leur père.

Nous prions les familles en deuil de recevoir notre sincère sympathie et les assurons que nous gardons un très bon souvenir de leurs chers défunts.

J. C.



EMILE REYMOND-VILLARD

Le 3 août écoulé, une nombreuse assistance se pressait dans le temple de Romainmôtier pour rendre les derniers devoirs à Emile Reymond-Villard enlevé à l'affection de son épouse, de ses parents et de ses amis à l'âge de 82 ans. Originaire de Vaulion, le défunt était établi depuis nombre d'années à Romainmôtier où il exploitait avec compétence un important rucher. Admis comme membre de la section de l'Orbe en 1921, il reçut le gobelet de vétéran de la SAR en 1957 et jusqu'à ces dernières années fréquenta nos assemblées avec une régularité exemplaire. Il y prenait volontiers la parole pour faire part de ses expériences apicoles ou pour susciter des initiatives. Il fut pendant 27 ans inspecteur des ruchers de la région Romainmôtier-Vallorbe et reçut en 1958, quand il abandonna cette fonction un témoignage de reconnaissance du Gouvernement vaudois pour bons et loyaux services. En outre, notre regretté collègue était à l'arme de guerre un tireur de grande classe et un chasseur passionné qui l'an dernier encore était au bénéfice d'un permis. La section de l'Orbe présente à son épouse dans l'épreuve, l'expression de sa profonde sympathie.

G. S.

Comptes rendus

Société d'apiculture de Marly et environs

Par un beau dimanche de juillet, une trentaine d'apiculteurs s'étaient réunis dans ce site magnifique de Coppi, où seuls le bruit du ruisseau et le bourdonnement de nos insectes troublaient l'atmosphère.

M. Macherel, président, avait chargé M. Meier, de nous démontrer comment il fallait s'y prendre pour opérer une bonne mise en hivernage. Et bien, disons d'emblée que son choix était réussi. Nous brossant un tableau de l'état actuel de nos colonies, M. Meier nous démontra à l'aide d'un graphique fort révélateur, que l'année 1967 n'a pas été brillante du tout. On peut relever, d'après ce dernier, que seuls 10 jours dans le courant de mai ont été bénéfiques pour nos abeilles. Depuis, aucune miellée, et pas rares étaient les apiculteurs qui ont dû enlever leurs hausses sans pouvoir faire la moindre récolte. Nous ne pouvons espérer davantage. Il vaut mieux stimuler sans tarder afin de provoquer une ponte intensive et nourrir par la suite. Une visite dans nos colonies nous permettra de voir que certains cadres neufs se trouvent placés dans le milieu de la ruche. Ceux-ci peuvent provoquer une séparation et devront être retirés tout à l'arrière. Si la ponte est clairsemée, changer la reine. Quelques traces de noséma peuvent aussi être décelées. Dans ce cas, le nourrissement sera le meilleur moyen pour le combattre.

Il serait trop long d'étaler ici toutes les astuces que M. Meier nous dévoila pendant ce bel après-midi. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que comme tous ses collègues conseillers apicoles, il a pleinement profité des enseignements reçus. Nous pouvons ajouter que ces derniers constituent l'échelon avancé de notre société, derrière laquelle tous les apiculteurs s'accrochent, soucieux d'approfondir tous les mystères cachés de nos amies les abeilles.

G. H.

Section de Cossonay et environs

PIQUE-NIQUE

Notre traditionnelle course a eu lieu par un temps magnifique le 9 juillet. Notre colonie se dirigea sur Plagne où chacun put apprécier les explications simples et pratiques de notre dévoué délégué du Liebefeld : M. Schneider. Puis notre essaim se dirigea sur Frinvilier non pour y admirer les ours mais bien le rucher de M. Huguenin. Puis cherchant de la miellée, nous sommes montés vers la station du Chasseral. C'est parmi les sapins et les ruchettes que nous nous sommes régalés du bouillon et du café d'éclaireur préparé par notre chef de course M. Zurcher. Quand chacun eut vidé son sac et fini sa reposée, la grappe se reforma pour visiter les ruchettes de fécondation de la race carniolienne. Puis ce fut la descente par les Pontins et le Val-de-Ruz avec arrêt-café crème à Valangin.

Chacun fut remercié et encouragé pour la prochaine sortie.

Le 23 août c'était à nouveau la balade à la Vallée de Joux organisée par notre collègue M. Cosandier. But : visite de plusieurs ruchers appartenant aux membres de la Société des apiculteurs de Cossonay. Tous les participants purent se réjouir de la magnifique récolte et du travail de nos chères petites bêtes.

D'autre part, nous signalons à tous les intéressés que nous avons encore quelques bocaux à vendre : 50 ct les 1 kg et 40 ct les 1/2 kg.

S'adresser à M. E. Cosandier, Penthaz.

Le secrétaire.

Section « Les Alpes »

Ce communiqué n'a pas pu paraître en temps voulu, par suite de la maladie du secrétaire.

Deux mois déjà ont passé depuis que notre société a effectué sa traditionnelle course annuelle dans les environs de Genève et de Chancy, mais cette journée fut une telle réussite qu'aucun détail ne s'efface dans notre souvenir.

Ce dernier 25 juin donc, 4 grands cars de la maison Bourquin, de Vevey, empruntaient l'autoroute en direction du bout du lac. C'est, en effet, 4 cars qu'il a fallu frêter pour loger la centaine de participants enthousiastes qui ont répondu à l'appel du comité.

A Ferney-Voltaire, après un passage de douane sans difficulté où les formalités sont réduites au minimum, nous trouvons M. Egger qui, tout au long de la journée, mettra à notre service sa courtoisie souriante et ses connaissances étendues. De quoi parlent les apiculteurs quand ils sont en course ? d'abeilles, bien sûr, c'est pourquoi cette journée se passe à visiter les plus beaux ruchers d'une région qui en compte beaucoup, car elle est très mellifère. La première installation qui reçoit notre visite est celle de M. Muller, qui est présent et nous sert de guide. Cette « cité des abeilles », située près de la maison d'habitation, dénombre environ 60 colonies et nous ne savons pas qu'admirer le plus : la situation des ruches, son entretien impeccable, l'ordre qui règne partout. Son propriétaire peut en être fier à juste titre ainsi que le relève le président dans ses quelques mots de remerciements.

Si nous voulons voir tous les ruchers prévus au programme, nous ne pouvons guère nous attarder et, toujours escortés par M. Egger, nous nous rendons à celui de M. Scherrer. Ce rucher a le privilège d'être installé dans une réserve de la Ligue suisse pour la protection de la nature. C'est un chalet aménagé en rucher qui se signale également par sa présentation impeccable. C'est là que nous avons l'agréable surprise de rencontrer tout l'état-major de la Société genevoise d'apiculture qui nous offre le verre de l'amitié. M. Barbier, président genevois et notre président font assaut d'amabilité et chacun apprécie cet intermède inattendu.

La matinée s'écoule dans une atmosphère détendue de franche amitié et c'est un plaisir d'évoquer à nouveau ces agréables moments que le temps radieux, le paysage ensoleillé, l'ambiance sympathique contribuent à rendre vraiment parfaits. Je revois les visages heureux de certains de nos membres âgés, M. Borloz, M. Jaquier par exemple, qui vivent là une vraiment belle journée. Et l'heure du repas arrivant, nous allons à Saint-Jean-de-Gonville, à l'hôtel Demornex, où l'on nous sert un succulent repas à « la française ». C'est l'occasion de constater que le Vaudois, s'il savoure toujours un bon « boutefas » ou une « puissante » choucroute, sait aussi apprécier de temps à autre une façon de manger différente de la sienne. Pas de journée vraiment complète sans musique, rien n'a été prévu dans ce domaine et pourtant nous pouvons applaudir la fanfare de l'endroit que notre ami Echenard convainc facilement de jouer en notre honneur deux morceaux de son répertoire.

L'après-midi, c'est au tour de M. Egger de nous faire visiter son rucher, situé dans une clairière aux conditions idéales. Tout de suite, chacun comprend qu'il se trouve chez un maître apiculteur. C'est pour tous les participants une leçon merveilleuse de voir travailler M. Egger, d'admirer ses connaissances complètes, sa dextérité, sa façon de faire, ses indéniables capacités. Avec une amabilité souriante et une gentillesse jamais en défaut, M. Egger répond aux nombreuses questions qu'on lui pose et le temps passé à l'écouter file trop vite.

Pendant que nous bénéficions de cette passionnante leçon apicole, les dames se sont rassemblées sous les arbres, à l'abri du soleil et là, loin des piqûres éventuelles, elles dégustent avec un vif plaisir des boissons et des pâtisseries dues aux talents culinaires de Mme Egger.

On voit donc que M. et Mme Egger ont vraiment tout mis en œuvre, ne ménageant ni leur temps, ni leur peine, payant avec simplicité de leur personne, pour la réussite de cette journée. Nous les prions de trouver encore ici l'expression de notre plus vive gratitude et nous répétons que si cette course 1967 nous laisse un souvenir lumineux, elle nous laisse aussi l'image d'un couple souriant, affable et serviable dont nous avons fait la connaissance avec un vif plaisir.

Le retour sans histoire nous mène à Annemasse, Saint-Julien avec un court arrêt dans la jolie cité d'Yvoire, puis ce sont les localités savoyardes de Thonon, d'Evian et de Saint-Gingolph. Notre groupe commence ensuite à se disloquer, car chacun retrouve son foyer. Le président dit encore quelques mots pour remercier chacun de sa participation et leur souhaiter un retour tranquille à la maison.

La course 1967 est terminée, elle a été une pleine réussite et cette journée du 25 juin 1967 ne s'effacera pas de sitôt des mémoires des apiculteurs de la Section des Alpes.

A. Paroz.

Convocations

Société d'apiculture de Lausanne

La prochaine assemblée mensuelle de notre section aura lieu le samedi 14 octobre, à 20 h. 15, au Café de Grancy, Rond-Point 1 (sous gare). Sujets de discussion : 1. expériences de l'année ; 2. derniers travaux au rucher.

Le comité.

Société genevoise d'apiculture

Réunion amicale mensuelle, le lundi 9 octobre 1967, au local, rue de Cornavin 4, Café de la Grappe genevoise, à 20 h. 30. *Sujet :* Aperçu sur l'état sanitaire de nos ruchers. Orientation sur le dépistage des maladies et leur traitement.

La joie est en tout, il faut savoir l'extraire. Confucius.

Que l'on tue l'espérance et la vie n'a plus de sens.
C. Duchène.

Pour vaincre l'adversité, il faut croire, sourire et lutter.
Denise Legris.

SUD FRANCE, région Midi, 3,5 hectares coteau, vue, b. exposition, site, eau, électricité à proximité immédiate, bord route bâtissable, non isolé, pays agréable, riche, très favorable pour l'apiculture. 8700 fr. français. — Autres terrains. — S'adresser Service des annonces, M. Mouche, 2740 Moutier.

CHERCHE A ACHETER petite parcelle terrain avec rucher ou maison, région Vaud ou Fribourg.
S'adresser à : **G. Musy, 2105 Travers. Tél. (038) 9 70 25.**